

coise. Finalement, peut-être que j'aurais été bonne là-dedans! (rires)

■ **Donc, si tu devais un jour traverser des épreuves, tu crois que tu aurais la force de les surmonter?**

Absolument! Les gens l'ignorent peut-être, mais j'ai toujours été une grande fonceuse. J'ai toujours su ce que je voulais et j'ai toujours déployé les efforts qu'il fallait pour arriver à mes fins. Mon père m'a d'ailleurs toujours trouvée bien *wise*, bien perspicace. Il appréciait mon côté fonceur et me disait souvent que j'irais loin dans la vie. Il disait que j'étais une "p'tite vite". (rires) En fait, c'est pas sorcier, c'est juste que je connais mes possibilités. En plus, une fois que je sais ce que je veux, je sais être très convaincante. Chez moi, ça ne se manifeste pas par des coups de poing sur la table ou par une attitude agressive, mais plutôt par un état d'esprit qui fait que je me sens infail-
lible. Quand je sais ce que je veux, je suis loin d'être du genre à me laisser manger la laine sur le dos, crois-moi!

■ **Jusqu'à quand penses-tu exercer le métier de chanteuse?**

Tant et aussi longtemps que les gens voudront de moi, mais surtout tant et aussi longtemps que je m'amuserai à l'exercer. C'est-à-dire que, même si je connais du succès, le jour où je ne m'amuserai plus, je fermerai les livres et je réorienterai ma vie. Et je suis très sérieuse quand je dis ça. Le jour où le métier commencera à gruger ma qualité de vie, où il ne me permettra plus d'avoir une vie privée convenable et qu'il commencera à peser lourd sur mes épaules, je passerai à autre chose. Ça ne me tente pas, par exemple, de faire ce métier-là en me sentant obligée d'être toujours au sommet des palmarès. C'est pas ça, la vie. Moi, je veux d'abord et avant tout m'amuser. Et, tant qu'il y aura du plaisir, je serai là.

■ **Quand tu sors en public, ►**

